Master Negative Storage Number

OCI00068.16

Cantique spirituel sur la conversion

Tours

1839

Reel: 68 Title: 16

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number:
OCI00068.16

Control Number: ABZ-5462
OCLC Number : 04662324
Call Number : W 381.54R F889 no. 10
Title : Cantique spirituel sur la conversion de Sainte Marie-Magdeleine.
Imprint : Tours : Impr. de F.-C. Placé, 1839.
Format : 8 p. ; 15 cm.
Note : A chapbook.
Note : "Sur l'air: Ruisseau qui cours après toi-même."
Note : Words without music.
Subject : Mary Magdalene, Saint Songs and music.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 1~/15/94
Camera Operator: AB

CANTIQUE

SPIRITUEL

Sur la conversion de Sainte Marie-Magdeleine.

Sur l'air : *Ruisseau qui cours après toi-même.*

TOURS,
IMPRIMERIE DE F.-CHARLES PLACÉ,
Rue du Change, près de Saint-Martin.

1839.

CANTIQUE

SPIRITUEL

Sur la conversion de Sainte Marie Magdeleine.

Sur l'air : *Ruisseau, qui cours après toi-même.*

Éveillez-vous, ô Magdeleine,
Venez assister au sermon.
Tirez-vous des mains du démon,
Quittez votre aie mondaine,
Venez ouir Jésus, sa voix vous touchera,
Et sa bonté vous charmera.

JÉSUS.

Esprit mondain, femme volage,
Je prêche à ton cœur cette fois;
Ne l'endurcis plus à ma voix,
Viens, je veux être ton partage;
Ne sors pas du sermon que je ne sois vainqueur
De ton esprit et de ton cœur. *bis.*

MAGDELEINE.

Je suis à vous, source de grâce;
Mon cœur, que vous avez conquis
Vous est entièrement acquis,
Je veux marcher sur votre trace.
Je m'en vas de ce pas quitter mes ornemens,
Et renoncer à mes amans. *bis.*

MARTHE.

Et que vois-je ? ma bien aimée,
D'où vient un changement si prompt?
Avez vous reçu quelque affront,

Qui vous ait si fort animée?
Et pourquoi foulez-vous vos perles, vos rubis,
Vos affiquets, vos beaux habits. *bis.*

MAGDELEINE.

J'en ai raison, laisse-moi faire,
Je voudrais mourir de douleur:
Jésus vient de percer mon cœur.
Ah! je ne veux plus lui déplaire:
Tout ce qui m'a servi d'instrument contre lui
Doit prendre fin dès aujourd'hui.

MARTHE.

Ma chère sœur, soyez contente,
Moquez-vous du que dira-t-on;
Allez au banquet de Simon,
En véritable pénitente,
Arroser de vos pleurs les pieds de Jésus-Christ.
Avec un cœur humble et contrit. *bis.*
Essuyez-les de votre tresse.
Unissez-vous étroitement
Au cœur de ce divin amant
Qui pour vous a tant de tendresse.
N'écoutez point les Juifs; laisez les murmurer;
Et n'ayez soin que de pleurer. *bis.*

MAGDELEINE.

Qu'on me blâme et qu'on murmure
De me voir aux pieds de mon Roi;
Pour vu qu'il ait pitié de moi,
Je souffrirai toute censure;
Et pourquoi craindre hélas! mes horibles forfaits
Excuseront ce que je fais. *bis.*
Pleurez mes yeux, fondez en larmes;
Mon cœur, embrase-toi d'amour;

Et conserve-toi nuit et jour
Pour Jésus l'objet de mes charmes.
Je ne puis vous parler, ô mon divin Sauveur
Que pour l'amour et la douceur. *bis.*

JÉSUS.

Les Anges sont dans l'allégresse,
De voir cette femme à mes pieds
Qu'elle baise et retient liés
De tous les cheveux de sa tresse;
Mais plusieurs sont jaloux du précieux onguent
Que sur mes pieds elle répand. *bis.*

LE PHARISIEN.

Ah! si cet homme était Prophète
Sans doute il ne permettrait point
Que la pécheresse qui l'oint
Mît sur ses pieds sa bouche infecte,
Elle a dessein de le charmer. *bis!*

JÉSUS.

Simon, vois-tu bien cette femme,
Ce qu'elle a fait est un miroir,
Où tu découvres ton devoir,
Si tu veux brûler de ma flamme.
Elle a baisé mes pieds dès qu'elle les a vus,
Les essuyant de ses cheveux. *bis.*
Je lui pardonne tous ses crimes,
Parce qu'elle a beaucoup aimé,
Et que son cœur s'est abimé,
Beaucoup plus bas que tu n'estimes.
On prêchera par tout ses larmes et sa foi,
Et tant d'amour qu'elle a pour moi. *bis.*
Va, femme, ta foi t'a sauvée,
Calme ton cœur, retourne en paix.
Tu n'as plus, toi, de forfaits;

Ma grâce et tes pleurs t'ont lavée.
Va publier par tout, malgré tes ennemis,
Que tes péchés te sont remis. *bis.*
Souffrez, Seigneur, je vous supplie,
Que je me tienne auprès de vous
Pour rendre témoignage à tous,
Que je viens de changer de vie.
Mes soins et mes plaisirs sont de vous écouter,
M'unir à vous et vous goûter. *bis.*

MARTHE.

J'agis toujours; ma sœur contemple,
J'apprête seule le répas,
Doux Jésus, ne voulez-vous pas,
Qu'elle travaille à mon exemple,
Dites-lui, mon sauveur, qu'il n'est pas à propos
D'être toujours dans le repos.
Laisse ta sœur en ma présence,
Et sache que j'estime moins
Ton empressement et tes soins
Que son repos et son silence.
Fais choix, comme elle a fait, de la meilleure part,
En s'occupant de mes regards. *bis.*

MAGDELEINE.

Dieu de mon cœur, ma douce vie,
Vos souffrances me font souffrir,
Et votre mort me fait mourir,
Car je suis tout asservie.
Hé! ne permettez pas que je vive après vous,
Mourons tous deux aux yeux de tous.

JÉSUS.

Console-toi, fidèle Amante,
Tâche avec soin de ramasser

Le sang que je viens de verser,
Demeure toujours pénitente,
Tu m'aimes ardemment, et je t'aime à mon tour,
Souffre avec moi par pur amour. *bis.*

MAGDELEINE.

Jésus est mort; ah ! que je meure
Ou que je fonde toute en pleurs,
Aux pieds de l'homme de douleurs,
Que toute la nature pleure.
Hélas je n'en puis plus, on va mettre au tombeau,
Ma vie et mon flambeau. *bis.*

DEUX ANGES.

Qu'as-tu perdu, Femme éplorée,
Nous voici pour t'encourager;
Et même pour te soulager
De ta douleur démesurée,
As-tu perdu tes biens ? arrête ici;
Et fais nous part de ton souci. *bis.*

MAGDELEINE.

J'ai tout perdu, perdant mon maître;
Je n'ai pas à faire de vous;
Je cherche mon divin Epoux,
L'Auteur et la fin de mon être.
Ah ! laissez-moi passer, ne me détournez pas
Je veux chercher jusqu'au trépas. *bis.*

Cher jardinier, dis-moi de grâce
urais-tu pris dans ce tombeau,
De tous les hommes le plus beau,
Ha ! montre-moi sa sainte face,
Déclare où tu l'as mis, je l'enlèverai
Pour le porter où je serai. *bis.*

JÉSUS.

Ne cherche plus, heureuse Amante,
Me voici, ne me touche pas,
Porte à mes frères de ce pas
Cette nouvelle consolante.
Tu me vois avant tous, n'ayant pu me cacher,
A ton ardeur à me chercher. *bis.*

LES JUIFS.

Entrez, Sara, dans la nacelle,
Lazare, Marthe et Maximin,
Cléon, Trophide, Saturnin,
Les trois Marie et Marcelle,
Eutropes et Marcial, Cedoine avec Joseph,
Vous périrez dans cette nef. *bis.*
Allez sans voile et cordage,
Sans mât, sans ancre et sans timon,
Sans alimens, et sans aviron,
Allez faire un triste naufrage.
Retirez-vous d'ici, laissez nous en repos
Allez crever parmi les flots. *bis.*

CETTE SAINTE TROUPE.

Doux Rédempteur, divin Monarque,
Soyez prompt à nous secourir,
Car nous allons bientôt périr,
Si vous ne conduisez la barque,
Jetez-nous dans un port pour publier
La loi, et les douceurs de votre foi.
Rendons nos vœux et nos hommages,
Au Très-haut qui nous a sauvés,
Et qui seul nous a conservés
Parmi les flots et les orages.

Allons tout promptement prêcher de tous côtés
De notre foi les vérités.

MAGDELEINE.

Restez ici, mon cher Lazare;
Vous êtes propre pour ce lieu,
Tachez d'y convertir à Dieu,
Ce peuple idolâtre et barbare.
Vous y mourrez un jour pour la seconde fois,
Digne Pasteur des Marcellois.
Je vois la foi bien établie,
Tout ce peuple adore la Croix,
Je n'ai plus qu'à chercher un bois
Pour y pleurer toute ma vie,
Et pour y méditer ce que le Roi des Cieux
Vient de souffrir dans les saints lieux. *bis.*
Assignez, Dieu de mon âme
Quelque recoin des plus secrets,
Où j'aille nourrir mes regrets,
Et les ardeurs de votre flamme;
Placez-moi dans un lieu qui puisse m'animer
A fondre en pleurs et vous aimer. *bis.*

UNE TROUPE D'ANGES.

Viens dans un bois de la Provence,
Où tu pourras jusqu'à la fin
Aimer Dieu comme un Séraphin,
Pleurer, faire pénitence.
Voici les bois affreux et le creux d'un rocher;
Que nous t'offrons pour te cacher. *bis.*

FIN.

W
381.54R,
F889